

[Text]

changing, then it seems to me it is inexorable, if only to hold the line, that we would have a higher rate on this tax every year in order to pay the higher interest rates.

**Senator Perrault:** So you would opt for fundamental tax reform as an alternative to what you would regard as a patchwork attempt to raise more money?

**Mr. Couvelier:** Senator, I see two dramatic changes occurring worldwide: A macro-reorganization of our trading entities, driven by the private sector and what I call globalization. That reorganization is inevitable and transcends national boundaries, and national politicians and governments are impotent in dealing with interest rate policy, trade policy, fiscal policy, given those kinds of pressures. I think we must recognize this.

But there is another micro-reorganization occurring all over the world in places such as the Soviet Union, Great Britain, Wales, Scotland and the Spanish states—all of them striving for more local autonomy to satisfy the needs of the people. I am talking here about micro-reorganization in our country to ensure that it survives.

**Senator Perrault:** Mr. Couvelier, you were a supporter of the Free Trade Agreement with the United States. You spoke in glowing terms about its prospects. When the trade deal was worked out, there was a 77 cent Canadian dollar. It has been maintained that the combination of high interest rates and inflation in Canada is effectively destroying the kind of competitive trade advantage that we hoped to enjoy under the free trade deal.

**Senator Simard:** That is not relevant.

**Senator Perrault:** It is very relevant to the economic position of this government, senator. If you cannot see that, then you should not be on this committee. I would like to have the minister's views on this.

**Mr. Couvelier:** It is true, in my view, that we have not been able to capture all of the perceived benefits of the Free Trade Agreement. I have no difficulty agreeing with you on that.

**Senator Perrault:** The other day the Minister of Finance, Michael Wilson, dismissed the danger of higher wage settlements. He said:

... companies and governments don't have the cash right now ...

Does that reassure you that we are not about to have a one-time inflation rate of over 1.25 per cent? I ask you that question because representatives of labour have come before this committee and stated that their demands will be considerable. As you have stated in your brief, they will of course want some protection against the GST.

**Mr. Couvelier:** It is my understanding that even a crown corporation, namely Air Canada, has had to recognize the potential inflationary impacts of the GST, and I do not think any of us can ignore it. I can tell you, during the current discussions we have had in this province with our doctors concern-

[Traduction]

crois pas que la situation changera, il me semble donc inexorable, ne serait-ce que pour maintenir le statu quo, que la taxe augmente chaque année afin de payer des taux d'intérêt plus élevés.

**Le sénateur Perrault:** Vous opteriez donc pour une réforme fiscale fondamentale comme solution de rechange à ce que vous considérez comme une tentative désorganisée en vue de lever davantage de fonds?

**M. Couvelier:** Sénateur, je prévois deux changements spectaculaires à l'échelle mondiale: une macroréorganisation de nos entités commerciales mue par le secteur privé et ce que je qualifie de globalisation. Cette réorganisation est inévitable et transcende les frontières nationales. La cause de ces pressions, les politiciens et les gouvernements nationaux sont impuissants devant la politique des taux d'intérêt, la politique commerciale et la politique budgétaire. Il faut le reconnaître.

Il y a toutefois une autre microréorganisation en cours partout dans le monde, dans des pays comme l'Union soviétique, la Grande-Bretagne, le pays de Galles, l'Écosse et les états espagnols—qui recherchent tous davantage d'autonomie locale pour répondre aux besoins de la population. Je parle ici de microréorganisation au Canada afin d'en assurer la survie.

**Le sénateur Perrault:** Monsieur Couvelier, vous étiez partisan de l'Accord de libre-échange avec les États-Unis. Vous avez parlé avec enthousiasme des perspectives qu'il offrait. Lorsque l'accord commercial a été signé, le dollar canadien valait 77 cents. On a soutenu que la combinaison de taux d'intérêt élevés et d'inflation au Canada détruit en fait l'avantage compétitif que nous espérions tirer de l'Accord de libre-échange.

**Le sénateur Simard:** Cela n'a rien à voir.

**Le sénateur Perrault:** Cela a beaucoup à voir avec la position économique du gouvernement, sénateur. Si vous ne pouvez vous en rendre compte, vous ne devriez alors pas siéger au comité. J'aimerais savoir ce que le ministre en pense.

**M. Couvelier:** Il est vrai que nous n'avons pu saisir tous les avantages perçus de l'Accord de libre-échange. Je n'ai aucune difficulté à être d'accord avec vous à ce sujet.

**Le sénateur Perrault:** L'autre jour, le ministre des Finances, Michael Wilson a rejeté le danger posé par les règlements salariaux en affirmant que:

... les entreprises et les gouvernements n'ont pas l'argent à l'heure actuelle ...

Cela vous rassure-t-il et croyez-vous que nous ne sommes pas sur le point de connaître un pic d'inflation de plus de 1,24 p. 100? Je vous pose la question parce que des représentants des syndicats ont comparu devant le comité et affirmé qu'ils exigent beaucoup. Comme vous l'avez dit dans votre mémoire, ils rechercheront bien sûr une certaine protection contre la TPS.

**M. Couvelier:** Je crois savoir que même une société d'État, c'est-à-dire Air Canada, a dû tenir compte des retombées inflationnistes potentielles de la TPS et il faut absolument en tenir compte. Je puis vous dire que durant les négociations con-